

## La Voie des Mourides

Écrit par Alhaaji Mbakke au profit de tous les musulmans. Qu'Allah bénisse ses efforts par la grâce de Sëriñ Tuubaa [Shaykh Ahmadu Bamba], qu'Il lui accorde le meilleur de Ses [bénédictions<sup>1</sup>].

Publié par Dā'iratu Kanzu l-Muhtadīn<sup>2</sup>

Numéros de téléphone :

77 976 20 97

76 695 06 45

70 8 09 63 65

SINKIMPRESSION.COM

---

<sup>1</sup> Tout au long du manuscrit, chaque fois que l'auteur mentionne le nom de Shaykh Ahmadu Bamba, il ajoute la prière suivante en arabe : *Qāda labu l-Lābu mā alkbtāra labū (Qu'Allah lui accorde [Sëriñ Tuuba] le meilleur de Ses [bénédictions]).* Dans le reste de la traduction, QLLMAL est utilisé comme abréviation de la prière arabe.

<sup>2</sup> L'ouvrage est publié par une *dā'ira* (ou *Daayira*), une organisation religieuse mouride du Sénégal, intitulée *Trésor des guidés*.

[Page 1]

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux

Ô Allah, c'est à Toi que nous devons une gratitude éternelle à l'image de ta permanence, une gratitude sans limite, une gratitude qui n'attire que bénéfique pour ceux qui sont bénis par Ta grâce et une gratitude incommensurable, sauf par Ta décision. Ô Allah, le Très-Haut, accorde Tes bénédictions et Ta paix à notre maître et guide, Muhammad, à sa famille et à ses compagnons, ainsi qu'au meilleur de ses serviteurs [Shaykh Ahmadu Bamba].<sup>3</sup> Notre Seigneur, qui nous a exhortés dans Son livre sacré [le Coran] à Le remercier, a dit : « Et dis : « Louange à Allah qui ne S'est jamais attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en la royauté et qui n'a jamais eu de protecteur de l'humiliation. » Et proclame hautement Sa grandeur ». <sup>4</sup> Nous Lui demandons de nous accorder les privilèges qui accompagnent l'expression appropriée de notre gratitude envers Lui, et nous L'implorons d'accorder davantage de bénédictions au Prophète [Muhammad],

[Page 2]

que la paix soit sur lui<sup>5</sup>. Qu'Il accorde également les meilleures bénédictions sur lui, sa famille et ses compagnons.<sup>6</sup> Cela étant dit, je vous dis qu'il est obligatoire pour toute personne qui a des connaissances, quel que soit son niveau d'érudition, de partager ses connaissances avec ses compagnons musulmans et de contribuer à leur éducation. Le Prophète, PSL, a dit : « la religion est un conseil/sincérité »<sup>7</sup>. Allah a également dit : « Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir

---

<sup>3</sup> Les sept premières lignes du texte sont en arabe.

<sup>4</sup> Coran 17:111, traduction de Muhammad Hamidullah du Quran.com. Toutes les autres traductions de citations du coran dans ce manuscrit sont tirées de cette source

<sup>5</sup> Il est de coutume pour les musulmans d'ajouter des prières pour le Prophète lorsqu'ils mentionnent son nom. Les formules varient. Cet auteur a opté pour une version arabe qui peut être rendue par : *Ô Allah, le Très-Haut, accorde tes bénédictions et ta paix sur lui [Muhammad], sa famille et ses compagnons*. Tout au long de la traduction, nous avons choisi d'utiliser la formule anglaise courante équivalente : *peace be upon him* et son acronyme PBUH.

<sup>6</sup> Ici, l'auteur utilise simultanément des expressions arabes et leurs équivalents en wolof.

<sup>7</sup> Voir *Hadith an-Nawawi*, *Hadith* 7, 40: <https://sunnah.com/nawawi40:7>.

pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah ».<sup>8</sup> C'est cet enseignement qui m'a motivé à écrire ce qui suit. Je l'écris aussi pour rendre service à Sëriñ Tuubaa, QLLMAL. Je prie qu'Allah nous récompense au-delà de nos espérances. Je commence par vous demander pardon pour ce que je vais dire et vous dire que

[Page 3]

c'est un simple disciple de Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, nommé Alhaaji Mbakke qui a décidé d'écrire ce qui suit, aidé en cela par la grâce d'Allah et la baraka de Sëriñ Tuubaa, QLLMAL. Le but de cet ouvrage est de partager [la connaissance] au service de Sëriñ Tuubaa, QLLMAL. Si quelqu'un remarque dans ce qui suit quelque chose contraire aux enseignements de notre Maître spirituel [Shaykh Ahmadu Bamba] ou à ceux d'Allah et du Prophète, Paix et Salut sur lui (PSL), il doit le jeter. Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, a dit :

« Celui qui veut imiter le Prophète (qu'Allah, le pourvoyeur de protection contre la honte, accorde Ses bénédictions sur lui), doit éviter le déni sans fondement et l'arrogance, et doit prendre comme modèles les grands [savants] ».

Le fondement de mon action est mon constat que les affaires de Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, vont toujours de l'avant.

[Page 4]

Elles ne déclinent jamais. Ce qui augmente continuellement n'a pas de limite. Je me suis également rendu compte que de nombreuses générations futures ne sauront pas ce qu'était la voie réelle [de la Muridiyya], même si elles le souhaitent. Ceux qui les ont précédés dans la voie ne seront pas non plus pleinement informés [de l'éthique Mouride]. Pourtant, « la vérité n'est qu'une ». Ce constat est une source de confusion dans l'esprit des gens, même s'ils ne l'expriment pas ouvertement. De

---

<sup>8</sup> Voir Coran 3:110, traduction de Muhammad Hamidullah du projet Aurqñ.com. Toutes les traductions de citations du Coran dans ce manuscrit viennent de cette source.

nombreuses personnes s'identifient comme des Mourides mais ne savent pas ce qu'est la Muridiyya. Ils ne savent pas comment elle a vu le jour. Par conséquent, il semble que nous devions revenir au début et apprendre à connaître la Muridiyya, de ses origines à sa situation actuelle, afin de savoir en quoi consiste notre voie et comment on y adhère. Si Dieu le veut, ce livre abordera ces questions.

### **La Muridiyya**

[Page 5]

[La Muridiyya] est un chemin qui mène à Dieu, notre Seigneur, le Très Glorifié et le Très Haut. Elle est basée sur le Coran et les enseignements du Prophète, PSL. Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, qui est très connu, l'a fondé après avoir reçu la permission du Prophète, PSL. C'est en l'an 1301 de l'hégire (1883 de l'ère chrétienne) qu'il a reçu cette permission (voir Irwā'u l-Nadīm de Sëriñ Móodu Lamiin Jóob Dagana). C'est pourquoi j'ai dit que le Prophète lui a donné la permission en l'an Asashasi (1883 dans le système de datation Mouride) et lui a dit : « Lève-toi et appelle les gens. Ils répondront à ton appel ». Cela s'est produit alors que le Maître [Bamba] était déjà renommé pour son érudition et sa crainte de Dieu,

[Page 6]

notre Seigneur, et pour son émulation des compagnons du Prophète, qu'Allah soit satisfait d'eux. Sëriñ Tuuba reçut l'autorisation du Prophète de conduire les gens sur le droit chemin. Le Maître a noté : « Le Prophète, prière et salut sur lui, m'a chargé d'éduquer les gens afin qu'ils puissent connaître Dieu, notre Seigneur ». Seuls quelques-uns l'ont alors suivi. Il a dit que les traits suivants caractérisent le véritable Mouride:

« Je les ai versifiés pour que chacun sache ce que signifie être un Mouride :

La sincérité dans l'amour pour le Maître à jamais,

Suivre les injonctions religieuses lorsqu'elles sont données,

Éviter toute critique du Maître, même en pensée, comme rapporté [dans les traditions soufies],

[Page 7]

Et se débarrasser de tout choix personnel

En raison de votre confiance en lui [le Maître], sans réserve ».<sup>9</sup>

1. Le premier prérequis est l'amour, car il est impossible de bénéficier des leaders spirituels (shaykhs) sans les aimer sincèrement pour l'amour de Dieu.
2. La deuxième condition préalable est de toujours respecter leurs injonctions.
3. Le troisième est de s'abstenir de les critiquer, que ce soit intérieurement ou extérieurement.
4. Le quatrième est de s'abstenir de faire des choix ; au contraire, vous devez tout confier aux chefs spirituels car ils vous connaissent mieux que vous ne vous connaissez vous-même.

Lorsque les disciples soufis suivaient le Maître [Bamba] sur la base de ces principes, ils surpassaient leurs pairs grâce à ce qu'il cultivait en eux : une excellente connaissance de Dieu, une adoration parfaite de Dieu, et la beauté du cœur et de l'esprit.

[Page 8]

Le Maître a enseigné à ses premiers disciples les trois conditions préalables suivantes : le travail, l'amour et le don pieux. « Béni est le croyant, le Mouride sincère qui excelle dans le travail, l'amour et le don pieux ».<sup>10</sup> Cela s'explique par le fait que l'être humain possède trois dimensions : le corps, le cœur et l'âme. Le cœur et le corps vont ensemble. Là où le cœur va, le corps suivra : « Le cœur est comme le roi des autres parties du corps ; quand il se penche vers quelque part, elles le suivent nécessairement ».<sup>11</sup> Quant à l'âme, c'est un mystère : « L'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur ».<sup>12</sup> Sëriñ Tuuba a consacré son travail à l'éducation des corps et des cœurs [de ses adeptes] afin de donner du pouvoir à leurs âmes. C'est la raison pour laquelle il demandait à ses disciples de travailler.

---

<sup>9</sup> Voir les ouvrages de Shaykh Ahmadu Bamba : *Ş ifatu ş adişi l-Muridi et Jawab Sëriñ Pakala*.

<sup>10</sup> Ces vers sont tirés du poème populaire de Bamba intitulé *Huqqa al-Bukā'u* (*Devons-nous pleurer [les saints décedés] ?*).

<sup>11</sup> Voir Bamba, *Mulayyinū ş udūri aw Mudbakkiru l-Qubūri* [*Ce qui apporte la douceur aux cœurs ou le rappel des tombes*], couplet 179 (couplet 1 de la partie 2). Voir <http://daaraykhassida.com/dkhassida%20pdf/Mulayyinus-Sudoor-ar.pdf>.

<sup>12</sup> Coran 17 : 85.

[Page 9]

### **Le Travail**

Il leur assignait différents types de travail. Il chargeait certains de faire des copies à la main du Coran parce que c'est une activité qui a un impact significatif sur le cœur, tout comme sa récitation. Il faisait travailler d'autres dans des champs parce qu'Allah récompense chaque action. On peut adorer Dieu à travers une variété d'activités. C'est la raison pour laquelle le Maître encourageait souvent l'agriculture et entre autres activités légales. La consommation de ressources illicites ou d'origine douteuse souille le cœur. C'est le contraire avec la consommation de ressources licites. Il y a d'autres disciples que le Maître chargeait de s'occuper de ses besoins personnels. Tout cela était basé sur sa connaissance des gens, de leurs différences et de ce que chacun devait apprendre pour réussir. Ainsi, parce que toutes les tâches qu'il confiait à ses disciples

[Page 10]

étaient purement pour le bien de Dieu, notre Seigneur, ceux qui les accomplissaient recevaient des illuminations spirituelles qu'ils ne pouvaient obtenir en faisant autre chose. Cela augmentait leur amour [pour le Maître].

### **L'Amour**

L'amour pour un saint provient soit de la lumière intérieure qui vous guide, soit de la propre lumière du saint qui vous attire vers lui. Si l'amour pour un saint provient de la lumière intérieure, cela signifie que votre cœur était déjà pur. Si l'origine est la lumière du saint, vous n'aviez peut-être pas un cœur pur. Cependant, lorsque cette lumière du saint attire un disciple, elle le guide vers la perfection spirituelle et éthique. Tous les saints ont ce genre de lumière. [Bamba a dit] : « [Il y a] une lumière qui attire celui à qui Allah a accordé Sa miséricorde et une autre qui chasse les maudits ».<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Voir l'ouvrage de Bamba intitulé *Masālik al-Jinān* (Itinéraires du Paradis), verset 1411. Pour une traduction française par un érudit mouride renommé, Sērīñ Saam Mbay, voir : <https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/02/Massalik.pdf>.

[Page 11]

C'est pourquoi l'amour [d'un maître soufi] est important : parce que c'est un moyen rapide d'atteindre la perfection spirituelle et éthique. En général, on obéit à la personne qu'on aime. Si cette personne est quelqu'un qui craint Dieu [a une foi solide qui ne vous induira pas en erreur], elle vous mettra rapidement sur la voie de la perfection spirituelle et éthique. Un jour, j'ai dit à un saint : « Priez pour moi afin que je devienne quelqu'un qui craint Dieu ». Le saint m'a répondu ce qui suit : « Laisse-moi prier pour que tu aimes de Dieu [davantage], car l'amour englobe tout ». [Bamba dit] :

« L'amour est le meilleur des trésors que l'on puisse désirer.

Il est même meilleur que le monde rempli d'or.

J'ai été doté de l'amour pour Mustafaa [le fidèle, Muhammad], et cela me suffit ; car quelqu'un doit être satisfait quand on lui donne assez.

J'aime et déteste que pour la cause d'Allah,

et cela m'a apporté un grand succès.

Celui qui m'aime, son visage sera éclairé

comme celui de ceux qui seront sauvés le jour du jugement dernier.<sup>14</sup>

Ceux qui me détestent n'auront jamais la paix dans leur cœur,

et ils ne réussiront jamais ».<sup>15</sup>

C'est l'amour qui justifie l'offre [de dons pieux],

---

<sup>14</sup> Voir l'œuvre du Shaykh Ahmadu Bamba : *'Āma Shabidū li bi Karāmībi, 'Āma Jaksabi*.

<sup>15</sup> Voir l'ouvrage de Shaykh Ahmadu Bamba : *Yaqūlu Aḥmadu ilābi Aḥmadu*.

[Page 12]

### **Les Dons pieux**

des obligations qui sont faciles à remplir. On donne des dons pieux car ils augmentent l'amour pour le Maître et purifient les péchés, entre autres avantages. Les véritables Shaykhs pensent toujours à Dieu. Toutes leurs actions sont motivées uniquement par Dieu. Ce dévouement à Dieu entraîne des bénédictions pour les Maîtres, bénédictions qui s'étendent à tout ce qu'ils touchent. Pour la même raison, Dieu exauce rapidement tous leurs souhaits, qu'ils soient exprimés ou en pensées. C'est la raison pour laquelle nous donnons des dons pieux pour faire plaisir aux Maîtres, afin d'être présents dans leur esprit, même si ce n'est que pour une courte période. Les dons pieux souvent demandés (appelés *barkeelu* dans les communautés Mourides) sont un moyen de recevoir de la *baraka* (bénédictions matérielles et immatérielles).

[Page 13]

Comme je l'ai noté précédemment, les saints atteignent un point où ils apportent la *baraka* à tout ce qu'ils regardent, touchent ou chose laquelle ils pensent. Plus les trois éléments [amour, travail et don pieux] deviennent habituels [pour les disciples soufis], plus leur cœur devient propre. C'est pourquoi [Bamba] les recommande en combinaison avec les éléments suivants

### **Cinq outils**

Il dit que les choses les plus efficaces pour purifier un cœur sont : 1) la faim ; 2) la lecture attentive du Coran ; 3) l'humilité ; 4) les prières nocturnes surrogatoires (facultatives) ; et 5) la fréquentation de personnes vertueuses. C'est ce à quoi je faisais référence dans les versets suivants :

Les savants ont dit que les remèdes pour un cœur corrompu  
sont au nombre de cinq. Écoutez-moi et je vous les dirai d'une voix haute et claire !  
Laisse l'air entré dans ton estomac, lis le Coran très attentivement,



Rabaisse-toi, accomplis les prières surérogatoires de la nuit, et récite les versets en haute voix.

[Page 14]

S'asseoir en compagnie des vertueux, s'émerveiller de la création divine et prêcher : celui qui cultive ces habitudes sera à l'abri d'un cœur corrompu, et atteindra l'excellence spirituelle et éthique. Il y a des disciples que le Maître chargeait de réciter vingt *aḥzāb*<sup>16</sup>, d'autres étaient chargés de cinq, d'autres encore de six ou dix. Il demandait également à d'autres disciples de réciter le Coran entier chaque jour. Le Maître [Bamba] avait l'habitude de dire que celui qui prend l'habitude de réciter vingt *aḥzāb* [chaque jour] n'aura aucune haine dans son cœur et développera le *Yaqīn*<sup>17</sup>, et ce n'est qu'une petite partie des avantages [de la récitation du Coran]. Le Maître a également recommandé des récitations collectives du Coran aux moments des prières obligatoires spécifiques. Quant au jeûne, il est bénéfique pour ceux qui adorent Dieu. Il rend possible l'illumination. Il apprivoise le corps. C'est pourquoi le Maître l'a recommandé. Le jeûne est un des outils pour apprivoiser l'âme.

[Page 15]

“Quand ton âme est corrompue, elle deviendra juste et ne t'apportera plus de mal et d'agitation [si tu continues à jeûner] ». <sup>18</sup> Certaines personnes formées par le Maître suivaient cette sagesse au point de ne pas manger plus d'une poignée de nourriture. Il y en avait d'autres qu'il formait aux prières nocturnes surérogatoires et qui s'habituèrent tellement à les accomplir qu'ils dormaient à peine. “ Ils dormaient peu, la nuit ». <sup>19</sup> De plus, ils se rabaisaient par le service [du Maître] au point que tout ce

---

<sup>16</sup> Une des unités utilisées par les savants pour diviser le Coran, qui en compte 60. Un *ḥizb* est la moitié de la longueur d'un *juʿ* (pluriel : *ajzāʿ*). Les 114 chapitres du Coran sont divisés en 30 *ajzāʿ*, donc 60 *aḥzāb*. Chaque *ḥizb* (pluriel : *aḥzāb*) est composé de quatre quarts appelés *arbāʿ* (singulier : *rubʿ*).

<sup>17</sup> Ce mot signifie *certitude*. Dans le soufisme, c'est la station la plus élevée dans les niveaux de la croyance en Dieu. Elle mène à la sainteté.

<sup>18</sup> Voir l'ouvrage de Shaykh Ahmadu Bamba : *Munawwiru l-Ṣ udūr*.

<sup>19</sup> Coran 51:17.

qu'ils faisaient était centré sur Dieu. Pour cette raison, ils ne pouvaient plus s'asseoir avec des personnes qui n'aimaient pas Dieu, ou s'ils le faisaient, cela devenait douloureux pour eux. Ils avaient l'habitude de passer la nuit à prier, à cultiver l'humilité, à apprendre, et à être reconnaissants envers Dieu. Ils nous ont tous surpasser. Ils avaient l'habitude de faire le dhikr<sup>20</sup> partout où ils étaient. Ils se tenaient à l'écart de l'iniquité. Ils ne prononçaient que des mots que Dieu approuvait. Où étaient ces gens ?

[Page 16]

Ils avaient l'habitude de méditer, de remercier Dieu, de tourner le dos [aux affaires du monde] et de supporter les épreuves. Les lieux où ils faisaient leurs ablutions n'étaient jamais secs, car ils n'étaient pas imprudents ! Ils n'ont jamais revendiqué la sainteté ni douté de ceux qui la revendiquaient. Ils ne procuraient pas d'adeptes ni ne s'impliquaient dans des affaires louches, car ils étaient sages!

### **Les Lieux calmes**

Le Maître [Bamba] avait l'habitude de rechercher des endroits solitaires afin de dispenser une formation soufie (*tarbiyya*) à ses disciples. Ceci parce qu'il se concentrait sur la purification de leur cœur afin qu'ils puissent connaître Dieu. Le cœur est une matière complexe, car lorsqu'il est pur, il devient difficile à souiller. En revanche, les quatre éléments, que sont l'esprit, les oreilles, la langue et les yeux, ont des faiblesses et sont faciles à contaminer. Lorsque l'on y prête attention, on constate que leur contamination se produit généralement en se mêlant aux foules.

[Page 17]

En effet, c'est en se mêlant aux foules que l'on voit, entend, dit ou pense à ce que l'on n'était pas censé voir, entendre, dire ou penser. Et cela commence inévitablement à contaminer le cœur, même s'il était propre. Si le cœur était déjà souillé, il le serait encore plus, ce qui le rendrait difficile à purifier. Le Maître [Bamba] avait l'habitude de dire ce qui suit : « Il est préférable d'avoir une

---

<sup>20</sup> Le souvenir de Dieu en récitant des phrases islamiques spécifiques.

réceptacle d'illumination que d'être illuminé ». C'est pourquoi éduquer le corps est crucial. Si le cœur est propre, mais que les parties du corps ne sont pas domptées (entraînées), le cœur sera inévitablement souillé. En effet, il ne faudra pas longtemps avant que les parties du corps n'accomplissent des actes blâmables. Mais lorsque les parties du corps sont bien maîtrisés et que le cœur est pur, on atteint une perfection permanente. Ainsi, plus les parties du corps sont domptées longtemps, plus le cœur sera propre. Quand vous servez Dieu sans relâche,

[Page 18]

Il vous bénit davantage. « Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants ».<sup>21</sup> Ceci explique pourquoi le Maître [Bamba] a atteint un point où il lui suffisait de regarder quelqu'un ou de lui assigner rendre un service pour qu'il purifie cette personne pour le bien. Ses écrits jouent également le rôle d'un maître soufi pour celui qui les étudie. [Il a écrit :] « Mes écrits jouent le rôle d'un maître soufi qui vous emmène vers des niveaux spirituels élevés ».<sup>22</sup> Cela indique que le Maître [Bamba] est avec nous spirituellement jusqu'à la fin des temps. [Il a noté ce qui suit] : « Allah a fait de moi un miracle du Prophète, un miracle semblable à celui qui consista à monter al-Buraq pour aller au ciel ».<sup>23</sup>

### **Les Disciples qu'il [Bamba] a formés**

Nous n'arrêterons pas de vous parler de

[Page 19]

qui étaient réellement les disciples que [Bamba] a formés. Les disciples qu'il a formés ont continué à former d'autres personnes. Un maître spirituel [shaykh] est comme une lumière qui se répand. Grâce à leur droiture, ils apportent la lumière partout où il y a de l'obscurité due aux innovations

---

<sup>21</sup> Coran 29:69.

<sup>22</sup> Voir l'ouvrage de Shaykh Ahmadu Bamba : *Taqribul Aqsā*.

<sup>23</sup> Il s'agit d'une référence au voyage nocturne du prophète Muhammad de la Mecque à Jérusalem (*al-Isrā'*), puis aux cieux (*al-Mi'raj*). Selon les sources islamiques, il était transporté par un cheval ailé appelé *al-Buraq* ou *al-Burāq*.

pécheresses (*bid'a*). Les disciples que Bamba a formés possédaient les deux types de lumière dont j'ai parlé précédemment : une qui attire et une autre qui repousse. Quand Allah veut sauver quelqu'un, et que cette personne rencontre de tels maîtres soufis [comme Bamba], la personne les aime et ne les quittera plus: « À ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour». <sup>24</sup> Ainsi, les gens donneront volontiers leurs richesses et leur progéniture à leurs maîtres spirituels pour l'amour de Dieu : ils ne peuvent pas faire autrement. Pourtant, nous savons que la richesse et la progéniture sont les choses les plus chères à chacun. Mon frère aîné Xaadim m'a dit un jour que Sériñ Tuubaa a débarrassé les Mourides de l'attachement à cette vie mondaine sans qu'ils en aient conscience.

[Page 20]

[Le Coran enseigne] : Les biens et les enfants [ne]sont [que] l'ornement de la vie de ce monde ». <sup>25</sup>  
Les Mourides donnent donc avec empressement tout ce qu'ils ont, et en plus confient leur progéniture à leur maître spirituel [Bamba].

### **Le Serment d'allégeance**

Le serment d'allégeance remonte à l'époque du Prophète (PSL) : « Ceux qui te [Muhamed] prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah : la main d'Allah est au-dessus de leurs mains ». <sup>26</sup> Lorsque quelqu'un prêtait allégeance au Prophète à cette époque, il lui expliquait les enseignements de l'islam, et la personne avait le choix de les accepter [et de rejoindre la communauté] ou de les rejeter. Aujourd'hui, lorsqu'un disciple prête allégeance à un chef spirituel, un shaykh, il ne fait qu'imiter le serment que les compagnons du Prophète ont fait avant lui. Que Dieu soit satisfait d'eux. Les personnes qui prêtent volontairement allégeance aux maîtres spirituels doivent donc obéir à leurs injonctions.

---

<sup>24</sup> Coran 19:96.

<sup>25</sup> Coran 18:46.

<sup>26</sup> Coran 48:10.

[Page 21]

Bamba a dit : « Obéir aux injonctions de ceux qui ont suivi les traces du Prophète (que Dieu, Celui qui a exaucé mes prières, le bénisse) est une obligation »<sup>27</sup>. Mais un shaykh ne doit pas demander à un disciple d'accomplir des actes blâmables. Si quelqu'un vous donne des ordres basés sur ses propres souhaits et caprices, vous êtes libre de lui désobéir. [Bamba a également dit ce qui suit] : « Un vrai Shaykh ne contredit pas les [enseignements du] Prophète. Quiconque obéit à son maître spirituel recevra des avantages ». Même si Bamba a formé de nombreux maîtres soufis, ils étaient tous différents.

### **Les Différences [entre les disciples formés par Bamba]**

Ce qui explique les différences entre les disciples que Bamba a formés est qu'il a établi un chemin spécifique pour chacun d'entre eux. Chacun a suivi une spécialisation et a formé ses disciples en conséquence : « chaque parti exultant de ce qu'il détenait ».<sup>28</sup>

[Page 22]

Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, a dit qu'il y a autant de chemins vers Dieu qu'il y a de personnes. « Chacun agit selon sa méthode, et votre Seigneur connaît mieux qui suit la meilleure voie ».<sup>29</sup>

Tous les Mourides sont sur le chemin qui mène à Dieu.

Ne louez pas Mbakke et critiquez Shaykh Ibra. Ne prenez pas parti !

N'ayez que du bien à dire de Maam Cerno, car il est sur le bon chemin.

Mbay Saar est irréprochable. Ils sont tous les deux éclairés.

Bamba est celui qui connaît ses Mourides. C'est lui qui les a formés.

Il a donné à chacun d'eux ce qui est bénéfique pour ses disciples.

Il les a tous mis sur le bon chemin. Ils sont tous irréprochables.

---

<sup>27</sup> Voir le travail de Shaykh Ahmadu Bamba : *Majmu'a : Ajuba wa Wasāyā*.

<sup>28</sup> Voir Coran 30:32.

<sup>29</sup> Voir Coran 17:84 .

Je suis émerveillé par ces premiers Mourides [formés par Bamba] ! Ils sont tous venus ensemble et sont partis ensemble ! Allah a fait de ce monde un monde changeant : « Ainsi faisons-Nous alterner

[Page 23]

les jours (bons et mauvais) parmi les gens». <sup>30</sup> Il en est de même pour les êtres humains : « ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux) <sup>31</sup>, sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. » <sup>32</sup> C'est pourquoi les disciples des saints décédés ont tendance à être différents de leurs prédécesseurs. De même, leurs propres disciples suivront le même schéma : « Ne voient-ils pas que Nous frappons à la terre et que Nous la réduisons de tous côtés ? » <sup>33</sup>

### Que faire?

Je ne vais pas suggérer la sagesse du dicton suivant : « Si vous ne savez pas où vous allez, retournez d'où vous venez. » Si vous y retournez, vous n'y trouverez personne ! Chaque personne a le droit d'exprimer son opinion. Je suggère que nous revenions à deux choses et que nous les utilisions comme base : Le Coran et les écrits de Sëriñ Tuubaa, QLLMAL.

[Page 24]

Ne mettons pas en avant et ne parlons même pas d'autre chose. Il faut d'abord être investi dans une voie [spirituelle] avant d'appeler les gens à vous suivre. « Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans ? » » <sup>34</sup> L'islam est notre essence. Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, avait l'habitude de dire que le respect des injonctions et l'éloignement des interdictions sont les premières étapes de la phase initiale de la formation soufie (*tarbiyya*). Elles conduisent les disciples à l'étape suivante de la formation spirituelle appelée *tarqīyya*:

L'amour au nom de Dieu,

---

<sup>30</sup> Voir Coran 3 :140.

<sup>31</sup> Voir Coran 11 :118-119.

<sup>32</sup> Voir Coran 11 :119.

<sup>33</sup> Voir Coran 13 :41.

<sup>34</sup> Voir Coran 41:33.

le Pur, et pour l'amour du Prophète,

sur qui sont les prières et la paix de la part du Permanent,

le propriétaire de la terre à sept couches,

et l'abandon des interdits [actions et substances interdites].

Voilà ce qui éclaire les cœurs.

(1) L'amour pour Dieu et le Prophète, PSL, en suivant les injonctions et en abandonnant les interdictions, et en s'appuyant sur lui comme indiqué dans le poème [de Bamba].

[Page 25]

Et soyez constant dans respect des injonctions religieuses,

car cela apporte des bénédictions dans la vie.

Et soyez constants dans le suivi des injonctions et le renoncement aux interdictions,

pour l'amour du Pourvoyeur, l'Inégalé.

Ces principes sont la base de la *tarbiyya* (formation spirituelle soufie).

Ils conduisent au plus haut niveau de *tarqiyya* (élévation spirituelle)<sup>35</sup>.

Maintenant que nous vivons une époque turbulente, investissons dans la maîtrise du Coran, qui est ce que Sëriñ Tuubaa, QLLMAL, respecte le plus. Enseignons-le aux disciples pour qu'ils puissent le maîtriser et le réciter. Étudions également les écrits de Sëriñ Tuubaa. Si nous faisons cela, nous serons vraiment concentrés sur l'adoration de Dieu, Le Possesseur, l'amour et le suivi de la sunna, les traditions du Prophète, PSL.

---

<sup>35</sup> Voir les ouvrages de Shaykh Ahmadu Bamba : *Masālik al-Jinān et Al-qidmatu l-Mutabaratu*.

[Page 26]

C'est triste à dire, mais il est difficile de trouver un véritable chef spirituel [shaykh] de nos jours.

« Si vous ne pouvez pas trouver un parfait maître soufi,

contentez-vous des écrits que les vertueux précédents nous ont laissés.

Il est également difficile de trouver un véritable disciple mouride.

L'aspirant [le Mouride] ne doit rien désirer,

sauf l'approbation de Dieu, le Très Miséricordieux. »<sup>36</sup>

C'est pourquoi je demande instamment

tous les gens à s'efforcer de savoir qui est vraiment Bamba.

Unissons-nous, suivons ses traces et restons fermes sur son chemin.

Que chacun d'entre nous s'efforce d'apprendre et d'appeler ses pairs sur le bon chemin,

en plus de rechercher la proximité de leur shaykh, de donner des dons pieux et d'être vertueux.

[Page 27]

Quiconque étudie les écrits de Bamba et le Coran obtiendra

ce qui le fera surpasser ses pairs. Je lance un appel. S'il vous plaît, rejoignez-moi !

Soyez obéissant envers Sëriñ Tuuba [et sachez que] ses enfants sont sa main [droite],

et ses écrits sont ses jambes. O peuple, acceptez ceci !

Ô Allah, prie pour et bénis notre Maître et Guide, Muhammad, ainsi que sa famille, ses compagnons et le meilleur de ses serviteurs [Bamba].

10 Ş afar 1426 H [20 mars 2005, CE]

Ṭ-B-KH<sup>37</sup>

Ghalāmu l-Khadīm Sëriñ 'Īsā Ñañ Press.<sup>38</sup>

---

<sup>36</sup> Voir l'ouvrage de Shaykh Ahmadu Bamba intitulé *Masālik al-Jinān*.

<sup>37</sup> Ṭ-B-KH signifie Tuubaa Belel Kelcom, un toponyme.

<sup>38</sup> *Ghalāmu l-Khadīm Sëriñ 'Īsā Ñañ* : *Sëriñ 'Īsā Ñañ*, le disciple du Serviteur [du Prophète], c'est-à-dire Bamba.



[Page 28]

<b>Section</b>	<b>Page</b>
À propos du livre	1
La Voie mouride	4
Les Caractéristiques d'un véritable Mouride	6
Le Travail	9
L'Amour	10
Les Dons pieux	12
Les Sept Éléments qui purifient un cœur	13

[Page 29]

<b>Section</b>	<b>Page</b>
L'Importance des Écoles Tarbiyya	16
Les Disciples que Sëriñ Tuuba, QLLMAL, a formés	18
Le Serment d'allégeance	20
Sur les différences entre les Disciples Sëriñ Tuuba, QLLMAL, formés	21
Ce que nous devons faire, nous Mourides	23
Ô Allah, bénis notre maître Muhammad un nombre de fois aussi infini que Ton savoir, une prière aussi permanente que Ton règne.	

[Page 30]

### Je suis une femme mouride<sup>39</sup>

Au nom de Dieu, le Bienfaisant, le Miséricordieux

Louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Prières et paix en tout temps

soient sur le Prophète Muhammad, sa famille

et ses compagnons, les serviteurs du Très-Haut.

Je suis une femme mouride qui s'efforce,

qui commence à apprendre avec fermeté,

car Sëriñ Tuubaa m'a fait une grande faveur,

une faveur que même mes parents n'ont pas pu me faire.

Quand je serai instruite,

je continuerai à étudier le Coran, car tout ce que je sais

ne m'empêchera pas de chercher davantage, ni de faire mes travaux domestiques.

Je me tiendrai à l'écart des commérages, des mensonges et des bavardages.

J'ai déjà maîtrisé les versets allant de Yāsīn [Q36] jusqu'au dernier chapitre.<sup>40</sup>

J'ai maîtrisé *Jawartu* [un poème de Bamba] il y a longtemps.

Lorsque ma mère me demandera un service, je le ferai promptement :

Je ne me plaindrai pas et n'accomplirai pas la tâche avec négligence.

[Page 31]

Je vais chercher de l'eau et cultiver la vertu et le savoir.

Je couvre ma tête et révise mes leçons avec sérieux.

---

<sup>39</sup> Il s'agit d'un poème anonyme. La raison pour laquelle il est anonyme n'est pas claire.

<sup>40</sup> Cela va du chapitre 36 du Coran, *Yāsīn*, au 114. En d'autres termes, elle a déjà maîtrisé les *juḥ* 23 à 30. Notez que le chapitre *Yāsīn* du Coran est communément appelé le *cœur du Coran*.

Je me lève dès que j’entends l’appel à la prière,  
et j’arrête tout ce que je faisais. Je ne parle pas grossièrement à mes aînés.  
Je ne fais pas de *taasu* ni ne chante de chansons qui plaisent à mon cœur.<sup>41</sup>  
Je préfère écouter les déclamations des poèmes du Maître [Bamba].  
Personne ne m’entendra parler fort ;  
ce sont ces habitudes qui m’ont valu l’estime du Grand Maître.  
Je ne regarde rien de ce qui est proscrit, pour l’amour de Dieu.  
Je sais que suivre les injonctions religieuses est la meilleure chose à faire.  
Le jour du jugement dernier, je ne veux pas que  
que mon mari soit placé au-dessus de moi à cause de mon comportement.  
Si l’enfer devait être rempli de femmes,  
je n’ai pas l’intention de faire quoi que ce soit qui me mette parmi elles.  
Tout ce qui devient à la mode, que ce soit une robe ou des chaussures,  
je demande d’abord si Dieu l’approuve avant de l’acheter.  
Je ne porte pas de vêtements transparents pour sortir,  
je ne porte pas non plus de vêtements moulants : je choisis bien !  
Si quelqu’un m’aime, j’étudie son caractère.  
S’il n’est pas de bonne conduite, j’attends celui qui imite le Maître.

Achévé le 14 de Jumāda al-thānī, 1432 H [11 mai 2021, CE]. Ṭ D M<sup>42</sup>

---

<sup>41</sup> *Le taasu* est un style de poésie traditionnel sénégalais qui consiste à déclamer des paroles rythmées sur un accompagnement rythmique et est considéré par de nombreux musiciens sénégalais comme un prédécesseur du rap. Voir Patricia Tang, "Rhythmic Transformations in Senegalese Sabar", *Ethnomusicology* 52, 2008 (1): 88.

<sup>42</sup> Ṭ D M. signifie *Tuubaa-Daaru Manani*.